

SOLARIS

Science-fiction et fantastique

Le volet en ligne

- 161 *Lectures*
R.D. Nolane, N. Spehner, É. Vonarburg
- 169 *Sur les rayons de l'imaginaire*
P. Raud
- 179 *Écrits sur l'imaginaire*
N. Spehner
- 187 *Sci-néma*
C. Sauvé

N° 174

L'ANTHOLOGIE PERMANENTE
DES LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE

Gratuit



Abonnez-vous !

Abonnement (toutes taxes incluses) :

Québec : 29,72 \$ (26,33 + TPS + TVQ)

Canada : 29,72 \$ (28,30 + TPS)

États-Unis : 29,72 \$US

Europe (surface) : 35 €

Europe (avion) : 38 €

Autre (surface) : 46 \$CAN

Autre (avion) : 52 \$CAN

Nous acceptons les chèques et mandats en **dollars canadiens**, **américains** et en **euros** seulement.

On peut aussi payer par Internet avec **Visa** ou **Mastercard**.

Toutes les informations nécessaires sur notre site :

<http://www.revue-solaris.com>

Par la poste, une seule adresse :

Solaris, 120 Côte du Passage, Lévis (Québec) G6V 5S9

Courriel :
solaris@revue-solaris.com

Téléphone :
(418) 837-2098

Fax :
(418) 523-6228

Nom : _____

Adresse : _____

Courriel ou téléphone : _____

Veuillez commencer mon abonnement avec le numéro :

Solaris est une revue publiée quatre fois par année par les Publications bénévoles des littératures de l'imaginaire du Québec. Fondée en 1974 par Norbert Spehner, **Solaris** est la première revue de science-fiction et de fantastique en français en Amérique du Nord.

Ces pages sont offertes gratuitement. Elles constituent le *Supplément en ligne* du numéro 174 de la revue **Solaris**. Toute reproduction – à l'exclusion d'une impression unique en vue de joindre ce supplément au numéro 174 de **Solaris** –, est strictement interdite à moins d'entente spécifique avec les auteurs et la rédaction.

Les collaborateurs sont responsables de leurs opinions qui ne reflètent pas nécessairement celles de la rédaction.

Date de mise en ligne : avril 2010

© **Solaris** et les auteurs

Lectures

Karen Maitland

La Compagnie des menteurs

Paris, Sonatine, 2010, 572 p.

La Compagnie des menteurs, de Karen Maitland, ce sont **Les Contes de Canterbury** (de Chaucer) qui rencontrent **Dix petits nègres** (Agatha Christie). Drôle d'objet que ce livre fort intéressant, inclassable, qui est indubitablement un roman historique, puisque l'action se passe en 1348, mais qui est aussi une fable gothique aux accents fantastiques, un récit à suspense et un roman d'aventures.

L'histoire est racontée par Camelot, un marchand itinérant de (fausses) reliques saintes qui, lorsque la *pestilence* (la peste, appelée aussi *mort bleue*) atteint les ports du sud de l'Angleterre, décide de se diriger vers le nord du

pays pour échapper à la contagion. Camelot est un solitaire, un borgne au visage ravagé par une énorme cicatrice. Mais les circonstances vont l'obliger à voyager avec huit compagnons d'infortune parmi lesquels on retrouve un magicien pas commode, un peintre et sa jeune épouse à la veille d'accoucher, deux musiciens dont un jeune homosexuel en crise d'identité, une diseuse de bonne aventure juive, un conteur d'histoire avec une (fausse) aile de cygne à la place d'un bras, et une très mystérieuse et inquiétante adolescente, une Cassandre albinos, aux pouvoirs magiques, qui lit et interprète les runes. Les voici donc partis sur les routes embourbées, souffrant de la froidure et de la faim, à la merci des brigands et des coupe-jarrets, évitant autant que possible les villages contaminés. Mais malgré tout, la mort rôde et les rattrape. L'un d'eux est retrouvé pendu, un autre démembré, un troisième poignardé. Camelot réalise alors que ses compagnons détiennent chacun un secret qui peut mettre leur vie en danger. La tension monte, l'étau se resserme...

Dès le prologue, l'auteur donne le ton très gothique de ce récit sombre à souhait : des villageois décident d'enterrer vivante une des leurs, une sorcière susceptible d'attirer la peste. On découvrira bien plus tard l'identité de ladite sorcière... Le soir venu, pour conjurer la peur, ou détrompier la faim qui les tenaille, à l'instar des pèlerins de



Chaucer, les protagonistes se racontent des histoires, des fables fantastiques ou merveilleuses dans lesquelles il est question de sorcellerie, de métamorphoses et de loups-garous. Y aurait-il un lien avec les hurlements de loups qu'ils entendent soir après soir et qui se rapprochent toujours un peu plus ? La progression dramatique est constante. Le contexte historique est admirablement rendu dans un savant mélange de réalisme très cru et de superstitions religieuses. Pour couronner le tout, l'auteur nous réserve deux surprises de taille quand arrive le dénouement.

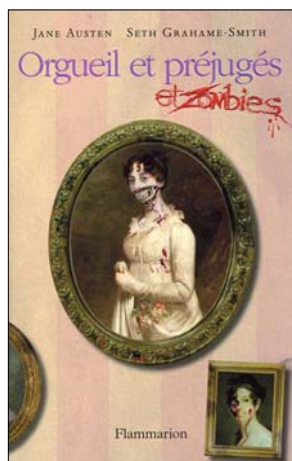
La comparaison avec **Le Nom de la rose** (Umberto Eco) ou **Le Cercle de la croix** (Iain Pears) [l'éditeur dixit] est peut-être un tantinet forcée mais **La Compagnie des menteurs** est un livre envoûtant pour qui aime le dépaysement d'une plongée exotique dans un passé lointain, terrifiant, où règnent la peur et la superstition, où l'Église toute puissante abuse de ses sujets taxables et corvéables à merci, sujets qu'elle n'hésite pas à faire torturer de manière atroce avant de les livrer au bourreau et de les brûler vifs s'ils sont le moindre soupçonnés d'être des juifs ou des hérétiques. Nous appelons ça le Moyen Âge, mais à lire ce roman l'appellation anglo-saxonne « Dark Ages » correspond bien mieux à cette époque obscurantiste évoquée dans le récit.

Norbert SPEHNER

Jane Austen et Seth Grahame-Smith
Orgueil et préjugés et zombies
 Paris, Flammarion, 2009, 380 p.

Si Jane Austen (1775-1817) avait su quel engouement provoquerait dans l'avenir son roman **Orgueil et préjugés**

publié en 1813, elle en aurait été sans doute la première surprise... Car elle fait désormais partie de ce cercle relativement restreint des écrivains dont la notoriété est devenue telle que, en dehors des adaptations proprement dites, d'autres auteurs se sont plus ou moins approprié une ou plusieurs de leurs œuvres, signe évident d'installation dans l'imaginaire populaire, d'entrée au Panthéon de la littérature. Conan Doyle, Victor Hugo, Alexandre Dumas sont parmi les noms qui viennent immédiatement à l'esprit. Outre neuf adaptations pour la télévision, deux pour le cinéma, deux pour le théâtre, deux en comédie musicale et une en *comics* américain chez Marvel (!) **Orgueil et préjugés** a suscité de très nombreux « dérivés » dont le plus célèbre est **Le Journal de Bridget Jones** de Helen Fielding. Jane Austen elle-même est devenue l'héroïne d'une série de romans policiers historiques signés Stéphanie Barron et on pourra lire avec intérêt **Les Nombreuses Vies de Jane Austen** d'Isabelle Ballester paru en 2009 aux Moutons Électriques.



Bref, il ne manquait qu'à tout cela que le « parasitage » volontaire d'**Orgueil et préjugés** par une autre histoire appartenant à un genre différent, ce qui vient de faire Seth Grahame-Smith avec **Orgueil et préjugés et Zombies...**

Voici un roman qui tient à la fois du coup de génie et de l'habile tour de passe-passe littéraire. L'histoire originelle de Jane Austen, grand classique s'il en est à la fois de la littérature sentimentale mais aussi du roman de société, y est littéralement infiltrée par une autre qui voit la vie à la fois pesante et tranquille de la bourgeoisie provinciale anglaise bouleversée par une épidémie de zombies ! Lorsque débute le roman, il est vite évident que les morts-vivants hantent le pays depuis pas mal de temps et que l'Angleterre a dû se résoudre à vivre sous leur menace en attendant de trouver une solution pour les exterminer. L'existence des sœurs Bennett, essentiellement tournée dans le roman de Jane Austen vers la recherche d'un époux, s'enrichit dans la version rectifiée par Seth Grahame-Smith d'une grande prédisposition à combattre les zombies qui fait d'elles des femmes d'action pas faciles à gérer pour les hommes du cru, à commencer par le ténébreux monsieur Darcy. Le fait que les sœurs Bennett soient aussi des adeptes des arts martiaux chinois indique aussi en filigrane de mystérieux liens mystérieux pour l'époque avec l'Empire du Milieu...

Seth Grahame-Smith détourne dès le départ le scénario de Jane Austen pour y intégrer rebondissements sanglants et scènes d'horreur considérées souvent avec un détachement et un humour à froid très britannique tout en évitant de bousculer le roman originel. On serait

plutôt tenté de parler là de symbiose littéraire entre deux histoires plutôt que de parasitage et il est assez amusant, une fois le livre fini, de prendre **Orgueil et préjugés** (disponible chez 10/18) et d'y découvrir chapitre par chapitre la réjouissante intrusion de Seth Grahame-Smith.

À la surprise générale, ce roman pseudo-gothique à la fois loufoque et prenant a atteint la troisième place de la liste des best-sellers du **New York Times**, ce qui a du beaucoup compter dans la décision d'en faire une adaptation au cinéma en 2011 avec Nathalie « Star Wars » Portman dans le rôle d'Élisabeth Bennett, l'héroïne du roman de Jane Austen. Élisabeth Bennett qui n'en a pas fini avec les ennuis puisqu'on annonce, encore au cinéma, dans le genre SF gore, rien moins qu'un... **Pride and Predator** !

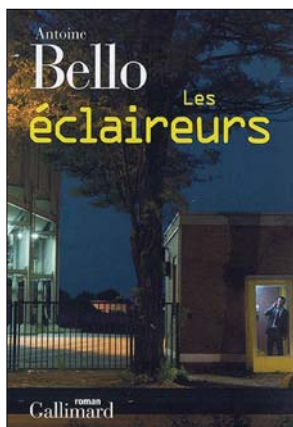
Richard D. NOLANE

André Bello

Les Éclaireurs

Paris, Gallimard (Blanche), 2009, 480 p.

Au début du roman **Les Éclaireurs** on trouve un résumé des **Falsificateurs**, premier récit de cette trilogie dont j'ai rendu compte dans le volet imprimé de la revue. Ce résumé est certes assez complet pour permettre au lecteur de se situer correctement, mais, contrairement à ce qui se passe dans d'autres cas, il me paraît nécessaire d'avoir lu le premier roman pour comprendre les tenants et les aboutissants de cette nouvelle phase des aventures étranges de Sliv Dartunghuver, un jeune Islandais diplômé en géographie et embauché par le très mystérieux et très secret Consortium pour la Falsification du réel,



dont les agents sont chargés de réécrire l'Histoire.

Dans ce deuxième volet, ce qui se présentait d'abord comme une sorte d'histoire de science-fiction bascule carrément dans le roman de politique-fiction et d'espionnage. Sliv s'est donné pour mission de comprendre les motivations profondes du CFR, mais pour cela il doit accéder aux échelons supérieurs de la hiérarchie. Dans une première partie, nous assistons aux tractations des membres du Consortium pour que les Nations unies acceptent l'intégration du Timor. Au cours de cette véritable partie de poker diplomatique, Sliv donne sa pleine mesure, ce qui lui vaut une fois de plus l'admiration et la confiance de ses chefs.

Mais l'existence même de la confrérie est gravement menacée quand arrivent les événements du 11 septembre. Sliv apprend avec stupéfaction qu'Oussama Ben Laden est une « fabrication » de son organisation et que les fatwas mortelles lancées contre l'Occident sont une autre opération secrète de ses confrères (et une magistrale erreur !). Quand George W. Bush s'apprête à envahir l'Irak, Sliv et

ses collègues font tout pour empêcher cette guerre car ils savent que les armes de destruction massive de Saddam Hussein n'existent que dans l'imaginaire dévoyé des faucons du Pentagone. Mais un traître parmi eux alimente les services secrets américains avec de faux documents qui « prouvent » indubitablement l'existence de ces armes redoutées. Moment de crise extrême et tournant dans la carrière de Sliv qui va découvrir les fameuses motivations derrière l'existence des falsificateurs.

Si le début est un peu longuet, on ne tarde pas à embarquer dans cette nouvelle série d'aventures de l'agent spécial Sliv à travers les yeux duquel (il est le narrateur) nous assistons, dans les coulisses, au grand théâtre de la politique internationale contemporaine. Les dessous sales, les tractations secrètes, les coups fourrés, tout y est. On a beau savoir que ce livre est une fiction, on reste fasciné par son degré de réalisme, car on a l'impression d'ouvrir un livre d'histoire et de mieux comprendre les enjeux des grands conflits actuels. **Les Éclaireurs** n'a rien d'un thriller, au sens habituel du terme. Pas de poursuites, de fusillades, et d'actions spectaculaires. Tout se passe dans les ambiances feutrées des officines du pouvoir, derrière des ordinateurs et des organigrammes. Dans ces deux romans (dont la fin ouvre sur un nécessaire troisième volet), la politique mondiale est un immense jeu de rôle dans lequel les Grands de ce monde sont, à leur insu, manipulés par une bande d'individus surdoués, aux motivations ambiguës, capables parfois d'infléchir les décisions prises au plus haut niveau. Sliv a enfin des réponses à certaines de ces questions, mais il n'a pas encore fait le tour complet du pro-

priétaire. Il lui reste quelques zones d'ombre à explorer. À suivre, donc...

Norbert SPEHNER

Étienne Barillier (collaboration de Raphaël Colson et d'André-François Ruaud)

Steampunk ! L'Esthétique rétro-futur
Lyon, Les Moutons Électriques (Bibliothèque des miroirs, 8), 2010, 356 p.

Parmi les nombreuses branches des littératures de l'imaginaire, le steampunk fait un peu figure d'ovni. Né presque par hasard voici trois décennies, il a muté du statut de sympathique et ludique sous-genre littéraire à celui de mouvement dont les tentacules se sont infiltrés un peu partout, y compris dans une esthétique de vêtements et d'objets n'ayant rien à voir avec les produits dérivés des œuvres à succès mondial : on collectionne ce qui tourne autour de *Star Wars* mais d'une certaine façon, on *est* steampunk tout comme on *est* gothique...

Pour résumer à l'extrême, le steampunk explore des futurs qui n'ont jamais existé et qui ont longtemps trouvé leur point de départ (et de rupture avec notre réalité) dans l'Angleterre victorienne avant de coloniser d'autres contrées et d'autres époques adjacentes. Dans ces

univers parallèles, la technologie à vapeur et engrenages du XIX^e siècle est devenue dominante, extraordinaire et fantastique, le steampunk dévorant dans un jaillissement quelquefois surprenant tous les genres sur son passage, SF, horreur, gothique, aventures exotiques, thriller surnaturel, personnages de la littérature populaire et personnages historiquement bien réels, ceci pour en faire un *melting pot* aussi original que sans égal.

Il manquait un guide pour explorer ce genre, certes encore un peu mineur en termes de quantité mais qui a le don de s'incruster partout, et le livre d'Étienne Barillier vient de remédier à cela. Tout comme les autres ouvrages de la collection « La bibliothèque des miroirs », il est illustré à profusion (quatre à cinq cents illustrations N&B !) et bénéficie d'une maquette intérieure originale et reflétant son contenu.

Steampunk ! a choisi un mode clair pour présenter son sujet à partir des œuvres fondatrices de K. W. Jeter (*Morlock Night*, 1979), Tim Powers (*Les Voies d'Anubis*, 1983) et James P. Blaylock (*Homunculus*, 1986). Étienne Barillier en profite pour rappeler que tout un corps d'œuvres que l'on pourrait qualifier de « steampunk avant le steampunk » a jalonné la SF depuis ses débuts et que les trois auteurs américains ont juste fait jaillir l'étincelle créatrice du genre. C'est ensuite une exploration passionnante du territoire mouvant de celui-ci, dans tous ses supports avec des interventions de quelques auteurs importants, exploration dont ressort entre autres l'engouement des auteurs francophones pour ce type d'histoires au départ si typiquement anglo-saxonnes. Un dernier chapitre s'attarde sur l'esthé-



tique steampunk dans la mode, dans la création et le look d'objets, de bijoux et de machines, etc., esthétique qui s'est imposée au point de donner maintenant lieu à des expositions ou de s'infiltrer dans des séries TV récentes où on ne l'aurait pas attendue comme l'excellente *Warehouse 13*.

Les Moutons Électriques n'étant pas distribués au Québec, il vous faudra passer par leur site (<http://www.moutons-electriques.fr>) ou celui des grandes librairies françaises en ligne pour vous procurer cet excellent **Steampunk !** (25 Euros + port).

Richard D. NOLANE

Maurice Dantec

Liber Mundi T.2 : Métacortex

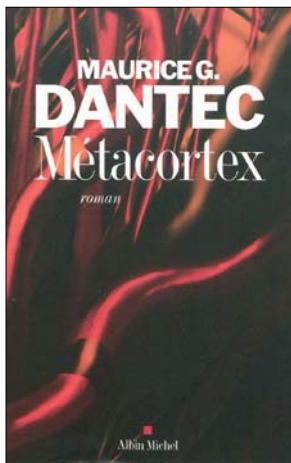
Paris, Albin Michel (Romans étrangers), 2010, 807 p.

Le Canada (et surtout le Québec) est devenu la frontière avancée de la forteresse Amérique, en proie comme tous les pays occidentaux au terrorisme quotidien, banalisé, la guerre de tous contre tous, et aux grandes migrations humaines fuyant les crises alimentaires, environnementales, économiques et politiques déclenchées par les bouleversements climatiques. Paul Verlande et son partenaire Alexis Voronine sont deux super-flics, la meilleure équipe de la SQ. Ils enquêtent sur la mort suspecte de deux policiers bien ordinaires. En cours de route, ils vont rencontrer des enlèvements, puis des assassinats d'enfants, exécutés comme le meurtre des deux policiers avec un excès surprenant de professionnalisme et des technologies bien trop sophistiquées. Tandis que les catastrophes naturelles et humaines s'accumulent et que la crise globale

s'accélère, ils vont déterminer qu'il existe un lien entre toutes ces affaires, et en élucideront l'origine.

Si vous voulez lire un thriller futuriste normal, ce livre n'est pas pour vous. En effet, tout bascule dans le premier tiers du roman, lorsque Ryan Fortin, le super-indic des super-flics, les charge d'une mission au second degré : lors de l'arraisonnement d'un camion transportant des armes hautement illégales, dont il leur a fourni l'itinéraire et le point de chute, ils doivent s'emparer de deux objets très spéciaux cachés dans le tas. Ryan en veut un et leur laisse l'autre. C'est Verlande qui hérite de la chose, une enveloppe noire d'abord, mais qui se métamorphose à répétition. On évoluera en passant du « matériau à mémoire de forme » mais cet objet transcende rapidement la simple technologie de pointe : il va finir par entrer en contact avec la psyché de Verlande et ne faire plus qu'un avec lui, modifiant jusqu'à son ADN, et le dotant de capacités surhumaines.

Mais si vous voulez lire un roman de science-fiction futuriste « normal », ce livre n'est pas vraiment pour vous non plus. Non seulement le fameux « Métacortex » (on ne distingue pas bien s'il s'agit du cerveau de Verlande ou de la supposée machine) prend en cours de route une coloration de plus en plus métaphysico-surnaturelle et surtout n'est jamais vraiment expliqué, mais encore le tout est écrit dans un style incantatoire (diront les gentils), répétitif (diront les méchants), sur le ton urgent et furieux du prophète qui crie dans le désert. On a peut-être entendu parler des prises de position assez particulières de Dantec, que ce soit sur la religion, dans le style mystico-déliquant, ou les



frictions interethniques résultant de ce qu'il considère comme le libéralisme aveugle et suicidaire de l'Occident, dans le style polémique-écumant. On retrouve tout cela intégré au roman, mais de manière supportable cette fois au contraire de certains des romans précédents de Dantec. Car la fiction est solidement présente, en alternance bien dosée avec les tirades idéologiques virulentes, les considérations philosophiques obscures et les spéculations non moins complexes (diront les gentils), entortillées (diront les méchants) sur la nature du monde, de l'Histoire, de la psyché humaine, de la Cité – la *polis*, dont les représentants de l'Ordre et de la Loi sont l'émanation la plus évoluée selon le narrateur.

En effet, Dantec développe ici toute une théorie tordue de l'innocence et de la culpabilité, où les innocents sont sacrifiés/se sacrifient pour les coupables (mais qui est innocent ?), ceux-ci étant alors obligés de justifier par leurs actes ultérieurs ce salut acheté par le sang. C'est dans cette perspective qu'il place ses super-flics et leur enquête, laquelle

prend évidemment alors une tout autre résonance.

Mais ce n'est pas tout ! L'histoire de Paul Verlande rejoint l'Histoire d'une manière extrêmement tordue elle aussi : son père, Alsacien, a été engagé de force à dix-sept ans dans l'armée allemande et il a choisi les Waffens SS (pour leur uniforme, plus *cool* à ses yeux). Dans de longs épisodes constituant un contrepoint à l'évolution de l'enquête de son fils, on plonge avec lui dans la campagne de Russie, puis dans les marches et contremarches suivant le débarquement et l'avancée des Alliés. Il croisera aussi les Juifs des camps de concentration vidés devant cette avancée. La position de Dantec sur la question juive est pour le moins ambiguë elle aussi : son Waffens SS, devenu super-tueur pour survivre, finit dans l'armée secrète juive en Palestine et participe ainsi à la fondation d'Israël. Après quoi il sera recruté par le Mossad naissant pour être un agent clandestin en Nord-Amérique et plus spécifiquement au Canada.

L'Histoire, le traumatisme fondamental pour Dantec de la guerre de 40, occupe donc un espace considérable dans le roman. La Seconde Guerre mondiale, martèle Dantec, n'a jamais pris fin : les Nazis ont perdu une bataille mais pas La Guerre idéologique, car leur folie militaro-technologique s'est métastasée à la fois à l'Est et à l'Ouest, lorsque les Russes comme les Américains ont raflé tout ce qu'ils pouvaient des recherches et des scientifiques nazis pour alimenter leurs propres recherches. Difficile de ne pas concéder ce point...

Ces sauts dans le temps avec le père de Verlande deviennent de moins en moins un procédé littéraire à mesure

qu'on tourne les pages, et de plus en plus un élément de l'action, car le Métacortex a quelque chose à voir là-dedans, et Verlande finit par voir son père jeune soldat, discuter avec lui et même l'utiliser, lui et son groupe de survivants devenus bien réels le temps de la bataille finale, dans l'ancre souterrain de la Bête, contre l'organisation qui se cachait derrière tant d'événements horribles ou catastrophiques depuis le début du roman.

Je l'ai lu ce roman pratiquement d'une traite, en diagonalisant parfois les tirades les plus absconces, mais même ces délires ne sont pas dépourvus d'intérêt, tendus comme ils le sont d'une logique tordue qu'on finit par presque comprendre. Il y a quelque chose de sombrement jouissif là-dedans, je l'admets. C'est la *schadenfreude* (le terme allemand s'impose...) qu'on ressent devant le Grand Nettoyage vengeur. La fin du monde, ce bon vieux classique de la SF. Ou du moins la fin d'un monde, notre irrécupérable monde pécheur (le registre est littéralement *apocalyptique*), lequel selon Dantec n'a cessé de se suicider de toutes les façons possibles depuis la fameuse guerre de 40 – au moins.

Mais dans tous les romans de ce type, la table rase ne vaut, ne *signifie pleinement*, que par ce qui sera reconstruit dessus. On ne peut pas dire que l'auteur s'y attarde beaucoup : c'est la destruction qui l'intéresse d'abord ici, ce qui nous vaut des pages finales extraordinaires (comme l'accident de ferry qui sert d'introduction ; il y a parfois un souffle quasiment hugolien, chez Dantec...). Il y aura pourtant quelque

chose *après*. Et surtout *quelqu'un* : Paul Verlande, mort (deux fois) et ressuscité, mieux, rendu immortel par le Métacortex, devenu *surhomme*.

Eh oui, c'est à cela qu'aboutit Dantec. Mais pas le surhomme plus ou moins nazi, cependant. À la fois quasiment divin et premier et dernier de son espèce, Paul Verlande prend la parole en JE dans l'épilogue : il est le gardien ignoré d'une humanité qui va régresser d'une manière radicale, en deçà du Verbe. Il est « un des derniers hommes à être doté de la parole » :

Je nomme la parole des morts [...] je la diffuserai [...] contre tous ces "vivants" agglomérés en meutes ou en troupeaux [...] contre tous, absolument tous, [...] innocents comme coupables, victimes et bourreaux, réfugiés et tortionnaires, victimes-bourreaux [...] tous se verront renvoyés à la réversibilité des sacrifices, tous devront composer avec le tabernacle qu'ils ont cru pouvoir ouvrir sans en payer le prix.

Et la finale souligne encore plus clairement l'apothéose christique inversée de Verlande :

Je suis le gardien de toutes les frontières, je suis la sentinelle de toutes les forteresses, je suis le flic de toutes les cités qui disparaissent. [...] Je suis l'homme qu'il vous faudra tuer si vous voulez continuer à vivre, et à mourir, dans vos existences carcérales.

Je suis le dernier flic.

Je suis l'instrument du sacrifice. [...]

Si vous désirez lire un roman qui essaie d'être tout en même temps, et qui y parvient assez souvent, ce livre est peut-être pour vous.

Élisabeth VONARBURG



par **Pascale RAUD**

En raison de sa périodicité trimestrielle, de sa formule et de son nombre restreint de collaborateurs, la revue **Solaris** ne peut couvrir l'ensemble de la production de romans SF, fantastique et fantasy. Cette rubrique propose donc de présenter un pourcentage non négligeable des livres disponibles en librairie au moment de la parution du numéro. Il ne s'agit pas ici de recensions critiques, mais strictement d'informations basées sur les communiqués de presse, les 4^{es} de couverture, les articles consultés, etc. C'est pourquoi l'indication du genre (FA : fantastique ; FY : fantasy ; SF : science-fiction ; HY : plusieurs genres) doit être considérée pour ce qu'elle est, c'est-à-dire une simple indication préliminaire ! Enfin, il est utile de préciser que ne sont pas présentés ici les livres dont nous traitons dans nos articles et rubriques critiques. La mention (R) indique une réédition.

Julien ALI

(SF) **2115, Véridura**

Paris, L'Harmattan (Lettres du Pacifique, 21), 2010, 255 p.

Dans un futur gouverné par *Elle*, et où les esprits des défunts circulent librement, un inspecteur de police aux pouvoirs surnaturels – aidé d'une mère qui recherche son fils – enquête sur des disparitions mystérieuses.

Piers ANTHONY

(R) (FY) **Xanth T.7 : Dragon sur piédestal**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 509 p.

Précédemment publié sous le titre générique *Les Livres magiques de Xanth*, aux éditions Pocket.

Kelley ARMSTRONG

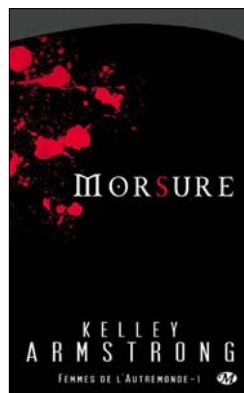
(FA) **Femmes de l'Autremonde T.1 : Morsure**

(FA) **Femmes de l'Autremonde T.2 : Capture**

(FA) **Femmes de l'Autremonde T.3 : Magie de pacotille**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 535, 599 et 535 p.

Elena est la seule femelle de son espèce. Elle essaie de cacher son état de loup-garou, mais il lui est difficile de refréner ses



instincts. Surtout que la Meute fait appel à elle pour neutraliser des membres du clan qui menacent de révéler leur existence.

A.A. ATTANASIO

(FY) **Arthor T.2: La Louve et le démon**

Paris, Calmann-Lévy (Héroïc fantasy), 2010, 295 p.

Deuxième tome d'une saga qui, selon l'éditeur, « redéfinit la mythologie arthurienne à l'aune de la physique quantique ».

Ludovic BABLON

(SF) **New York : trois machines d'amour à mort**

Paris, Les Petits matins (Littérature), 2010, 152 p.

À New York, trois circuits imprimés décident de supprimer trois jeunes femmes, symboles de puissance et de glamour.

Iain BANKS

(SF) **L'Essence de l'art**

Saint-Mammès, Le Béalial', 2010, 278 p.

« Notre civilisation mérite-t-elle d'être sauvée, et si oui à quel prix ? Car après tout, se frotter ainsi à la barbarie humaine peut s'avérer plus fascinant qu'on ne l'imagine... » Le vaisseau géant *Arbitraire* interviendra-t-il avant qu'il ne soit trop tard ?

Jacques BARBÉRI

(SF) **Le Tueur venu du Centaure**

La Volte (Science-fiction), 2010, 216 p.

Quand Tony le flic engage Karen la privée pour retrouver sa moitié schizophrénique, et que Karen s'aperçoit qu'ils sont plusieurs sur la trace de cette moitié, rien ne va plus dans la Structure.

Clive BARKER

(R) (FA) **Le Royaume des devins**

Paris, Folio SF, 2010, 927 p.

Wayne BARROW

(R) (FA) **Bloodsilver**

Paris, Folio SF, 2010, 491 p.

Stephen BAXTER

(SF) **Cycle des Xeelees T.2: Singularité**

Saint-Mammès, Le Béalial', 2010, 271 p.

Deuxième tome de la série, mais qui peut se lire indépendamment du premier. Les Xeelees avaient conquis la Terre, qui fut transformée en camp de travail par les gestalts aquatiques. Aux yeux des hommes, les Xeelees étaient des dieux.

Stephen BAXTER

(R) (SF) **Les Enfants de la destinée T.3: Transcendance**

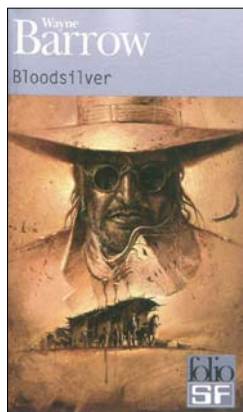
Paris, Pocket (Science-fiction), 2010, 794 p.

Jocelyne BÉLAND

(FA) **Perline de Montreuil T.3: La Tourmente**

Montréal, L'As, 2010, 395 p.

Après un voyage en 1785, Perline de Montreuil revient au château de ses ancêtres, en 2005. Mais le sortilège que Malka a lancé sur sa famille est toujours aussi fort. Perline et Nathan s'engagent sur un chemin semé d'embûches pour lever la malédiction.





Gregory BENFORD

(R) (SF) **Marées de lumière**

Paris, Le Livre de Poche (Science-fiction), 2010, 473 p.

Jenna BLACK

(FA) **Morgane Kingsley T.2: Moindre mal**

Paris, Milady, 2010, 384 p.

Morgane est exorciste. Malheureusement possédée par un démon beau comme un dieu, elle se doit de le protéger, car il est la proie d'un démon psychopathe. Quand elle apprend qu'on lui a menti toute sa vie son identité, la situation se dégrade... encore.

Pierre BOTERO

(R) (FY) **Le Pacte des Marchombres T.2: Ellana, l'envoi**

Paris, Le Livre de Poche (Fantasy), 2010, 443 p.

Patricia BRIGGS

(FY) **Le Pacte du hob**

Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2010, 320 p.

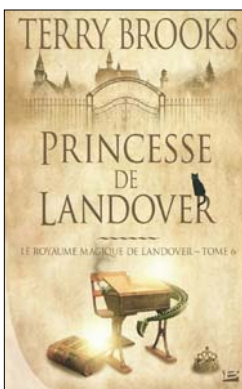
Lorsque Aren, qui sent grandir en elle le pouvoir de la « vue », demande l'aide du hob des montagnes pour l'aider à protéger son village des maraudeurs, elle ne pensait pas que le prix à payer serait aussi lourd.

Terry BROOKS

(FY) **Le Royaume magique de Landover T.6: Princesse de Landover**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 381 p.

Ben Holiday, ancien avocat devenu roi du pays enchanté de Landover, est un homme courageux qui a combattu nombre de créatures dangereuses... Mais quand il doit se mesurer à sa fille adolescente qui ne veut en faire qu'à sa tête, il est bien démuni.



Lois McMaster BUJOLD

(FY) **Le Couteau du partage T.4: Horizon**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 411 p.

Dernier tome de la série. L'union de Faon et Dag, maintenant apprenti auprès d'un maître guérisseur, a rapproché leurs deux peuples: les fermiers et les Marcheurs du Lac. Mais un danger terrible menace leur tranquille bonheur.

Jim BUTCHER

(FY) **Codex Aléra T.1: Les Furies de Calderon**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 478 p.

Alors qu'il a déjà quinze ans, le jeune Tavi ne maîtrise encore aucune des forces élémentaires de la terre, de l'air, du feu, de l'eau, du bois ou du métal. Pourtant, lorsque les Marats reviennent dans la vallée pour attaquer les habitants d'Aléra, c'est sur son intelligence et son courage que reposera le sort de tous.

Jack CAMPBELL

(SF) **La Flotte perdue T.5: Acharné**

Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2010,

Cinquième volet des aventures du capitaine « Black Jack » Geary: la flotte n'est plus qu'à trois sauts du territoire de l'Alliance. Un réel soulagement pour l'équipage, mais la flotte perdue est porteuse de bien mauvaises nouvelles.

Mike CAREY

(FA) **Félix Castor: exorciste et détective privé T.1: Cercle vicieux**
Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 405 p.

Malgré son envie de fermer son agence de détective privé, Félix accepte une affaire plutôt simple: retrouver le fantôme d'une fille. Il aurait mieux fait de fermer boutique. Ça oui !

Deborah CHESTER

(FY) **Le Trône de rubis T.2: La Guerre des ombres**
Paris, Milady (Grand format fantasy), 2010, 376 p.

Elandra, future impératrice, pressent le retour du dieu de l'ombre, le sombre seigneur Beloth. Lorsque celui-ci assiege le château, Elandra sera épaulée par Caelan, un ancien esclave aux pouvoirs de guérisseurs et au courage exceptionnel.

Arthur C. CLARKE

(R) (SF) **Les Chants de la terre lointaine**
Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 347 p.

Arthur C. CLARKE et Stephen BAXTER
(SF) **L'Odyssée du temps T.1: L'Œil du temps**
Paris, Bragelonne, 2010, 381 p.

Ultime grande saga de Clarke. Tandis qu'une force inconnue a fait de la Terre un immense territoire sur lequel se mêlent diverses époques, des sphères argentées apparaissent sur toute la planète: ces objets qui planent silencieusement ont-elles un rapport avec ce désordre spatio-temporel? Des cosmonautes et des casques bleus sont envoyés pour tenter de trouver une réponse.

David B. COE

(R) (FY) **La Couronne des sept royaumes T.9: L'Alliance sacrée**

Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2010, 412 p.

COLLECTIF, dirigé par Éric Lysoe

(FA) **La Belgique de l'étrange 1945-2000**
Bruxelles, Luc Pire (Espace Nord), 2010, 538 p.

Recueil de dix-sept nouvelles, représentatives de ce qu'on appelle parfois « l'école belge de l'étrange ».

Michael CONEY

(SF) **Le Chant de la Terre T.4: Le Gnome**

Paris, Robert Laffont (Ailleurs et demain), 2010, 319 p.

Quatrième tome de la pentalogie. Après avoir semé dans l'espace des Bombes de Haine – pour se protéger des habitants de la Planète Rouge – les humains se sont retrouvés coupés de leurs colonies stellaires.

Michael CONEY

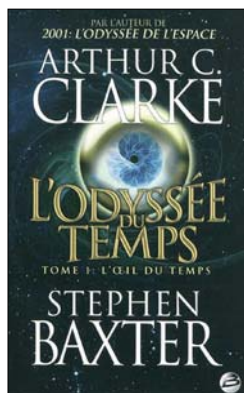
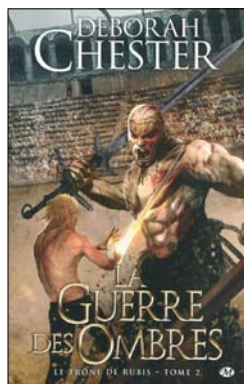
(R) (SF) **Péninsule**

Paris, Folio SF, 2010, 470 p.

Patrick COTHIAS et Patrice ORDAS

(FY) **Les Eaux de Mortelune T.1: Les Eaux de Mortelune**
Paris, Anne Carrière, 2010, 450 p.

Ceux qui connaissent la série de bande dessinée *Les Eaux de Mortelune* retrouveront avec plaisir l'arrière-monde créé par les deux auteurs. Une société féodale s'est construite sur les ruines de Paris, et dont l'enjeu principal est le contrôle de l'eau.





Alain DAMASIO

(R) (SF) **La Zone du dehors**

Clamart, La Volte (Science-fiction), 2010, 492 p.

Ly DE ANGELES

(FY) **L'Île brillante**

Varennnes, AdA, 2010, 346 p.

Holly fait partie des Voyageurs, représentants d'une race très ancienne : ce sont des êtres magiques, conscients des mystères sacrés de l'univers. Lorsque l'île d'Inishrim est menacée, et son secret avec elle, les Voyageurs devront la protéger, même s'il leur faut mourir pour cela.

Frédéric DELMEULLE

(SF) **La Parallèle Vertov**

Paris, Mnémos (Dédalles), 2010, 334 p.

José-Luis de Almédia, un vieux savant un peu cinglé, a réussi à fabriquer une machine à voyager dans le temps avec un sous-marin nucléaire soviétique. Le voyage dans le temps... une expérience fascinante, mais Ô combien dangereuse.

DORA

(SF) **Deuxième chance**

Paris, L'Harmattan (Lettres du Pacifique, 25), 2010, 144 p.

Dans un futur pas si lointain, alors que notre écosystème est en grave danger, y aura-t-il une deuxième chance pour l'humanité ?

David DRAKE

(FY) **Le Seigneur des Isles T.3 : La Servante du dragon**

Paris, Milady (Grand format fantasy), 2010, 571 p.

Garric, devenu souverain, est confronté à une armée de morts, envoyée par un magicien maléfique qui veut conquérir le futur.

Kate ELLIOTT

(FY) **La Couronne d'étoile T.1 : La Dragon du roi**

Paris, Milady, 2010, 548 p.

Alain, jeune homme adopté et Liath, une jeune femme, luttent pour survivre aux raids meurtriers de deux races inhumaines, dans le royaume du roi Henry, déjà fragilisé par la contestation de Sabella, la sœur du roi.

Raymond E. FEIST

(R) (FY) **Krondor : le legs de la faille T.3 : La Larme des dieux**

Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2010, 445 p.

Maggie FUREY

(R) (FY) **Les Artefacts du pouvoir T.3 : L'Épée de feu**

Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2010, 670 p.

Yasmine GALENORN

(FA) **Les Sœurs de la lune T.4 : Dragon wynch**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 416 p.

Les sœurs D'Artigo sont de nouveau projetées au cœur de troubles impliquant un artefact légendaire, des gobelins, des trolls, un dragon sexy et l'apparition du troisième sceau spirituel.

David GEMMELL

(FY) **Jon Shannow T.1 : Le Loup dans l'ombre**

(FY) **Jon Shannow T.2 : L'Ultime sentinelle**

(FY) **Jon Shannow T.3 : Pierre de sang**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 358, 309 et 358 p.

Abaddon, qui dirige une armée de fanatiques religieux, a enlevé la femme à laquelle Jon Shannow tient comme à la prunelle de ses yeux. Celui-ci ira jusqu'au bout pour la sauver.

David GEMMELL

(R) (FY) **Druss, la légende**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 507 p.

Patrick GRAHAM

(R) (FA) **L'Apocalypse selon Marie**

Paris, Pocket (Thriller), 2010, 693 p.

Pierre GRIMBERT

(R) (FY) **La Malerune T.1: Les Armes des Garamont**

Paris, Le Livre de Poche (Fantasy, Orbit), 2010, 472 p.

Michel ROBERT, d'après une histoire de Pierre GRIMBERT

(R) (FY) **La Malerune T.2: Le Dire des Sylfes**

(R) (FY) **La Malerune T.3: La Belle Arcane**

Paris, Le Livre de Poche (Fantasy, Orbit), 2010, 410 et 566 p.

David GUNN

(SF) **Les Aux' T.3: Le Jour des damnés**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 366 p.

Sven, machine à tuer surhumaine, voulait prendre des vacances bien méritées sur la planète capitale Farlight. Mais pendant son séjour, une guerre civile éclate.

David GUNN

(R) (SF) **Les Aux' T.2: Offensif**

Paris, Milady (Poche science-fiction), 2010, 476 p.

Barbara HAMBLY

(R) (FA) **Le Sang d'immortalité**

Mnémos (Icares), 2010, 541 p.

Charlaine HARRIS

(R) (FA) **La Communauté du Sud T.7: La Conspiration**

Montréal, Flammarion Québec (Sookie Stackhouse), 2010.

Kim HARRISON

(R) (FA) **Rachel Morgan T.1: Sorcière pour l'échafaud**

(R) (FY) **Rachel Morgan T.2: Le Bon, la brute et le mort-vivant**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 572 et 572 p.

Elizabeth HAYDON

(R) (FY) **La Symphonie des siècles T.5: Destiny: première partie**

Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2010, 477 p.

James HERBERT

(R) (FA) **Hanté**

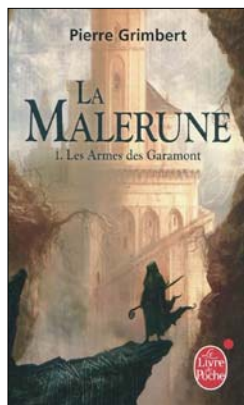
Paris, Milady (Poche terreur), 2010, 377 p.

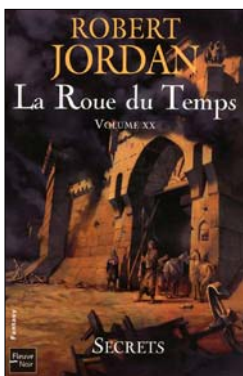
Wolfgang HOHLBEIN

(FY) **La Chronique des immortels T.6: La Comtesse des neiges**

Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2010, 350 p.

Andrej continue de sillonner l'Europe centrale en compagnie d'Abou Doun. Ils arrivent dans un village où des jeunes filles disparaissent mystérieusement.





Julie Victoria JONES

(FY) **L'Épée des ombres T.2: La Caverne de glace noire**
Paris, Orbit, 2010, 377 p.

Raïf, Ash et Angus ont échappé à Penthero Iss, le père adoptif de Ash. Celle-ci a des « absences » de plus en plus fréquentes : il leur reste peu de temps pour se rendre à la caverne noire.

Julie Victoria JONES

(R) (FY) **La Ronce d'or T.2: La Peinture de sang**
Paris, Le Livre de Poche (Fantasy), 2010, 467 p.

Robert JORDAN

(FY) **La Roue du temps T.19: Le Carrefour des ombres**

(FY) **La Roue du temps T.20: Secrets**

Paris, Fleuve Noir (Rendez-vous ailleurs), 2010, 398 et 364 p.

Dix-neuvième et vingtième tomes de la série, qui, malgré le décès de Jordan en 2007, devrait en compter vingt-quatre (douze en anglais), l'auteur ayant laissé des notes complètes pour permettre d'achever la série.

Robert JORDAN

(R) (FY) **La Roue du temps T.15: Le Sentier des dagues**

(R) (FY) **La Roue du temps T.16: Alliances**

Paris, Pocket (Fantasy), 2010, 366 et 476 p.

Paul KEARNEY

(R) (FY) **Les Mendiants des mers T.1: Le Sceau de Ran**

Paris, le Livre de Poche (Fantasy), 2010, 426 p.

Stephen KING

(FA) **Juste avant le crépuscule**

Paris, Albin Michel (Romans étrangers), 2010, 412 p.

Retour de l'auteur à la nouvelle, un genre qu'il maîtrise aussi bien que le roman. Le recueil comprend treize nouvelles, dont onze ont déjà publiées dans divers magazines ou anthologies, et deux inédites (« Le Chat d'enfer » et « N. »).

Glenda LARKE

(FY) **Les Îles glorieuses T.1: Clairvoyante**

(FY) **Les Îles glorieuses T.2: Guérisseur**

(FY) **Les Îles glorieuses T.3: Corrompue**

Paris, Pygmalion (Fantasy), 2010, 345, 394 et 394 p.

Braise Sangmêlé est envoyée par les Vigiles à la Pointe-de-Gorth pour récupérer la castenelle de Cirkase en fuite. Grâce à son don de Clairvoyance, Braise peut voir la magie à l'œuvre.

Howard Phillips LOVECRAFT

(R) (FA) **La Peur qui rôde**

Paris, Alternatives (Tango), 2010, 77 p.

George R.R. MARTIN

(R) (FY) **Le Trône de fer: l'intégrale T.1**

(R) (FY) **Le Trône de fer: l'intégrale T.2**

Paris, J'ai Lu, 2010, 785 et 954 p.

Graham MASTERTON

(R) (FA) **Manitou**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 380 p.

Richelle MEAD

(FA) **Succubus dreams**

(FA) **Succubus nights**

Paris, Bragelonne (L'ombre), 2010, 358 et 376 p.

Être une succube n'est pas aussi glamour qu'on pourrait le croire. Georgina doit à la fois se débattre de ses problèmes de couple avec Seth – le célèbre romancier – et affronter une entité malveillante qui la visite pendant la nuit.

Karen MILLER

(R) (FY) **La Prophétie du royaume de Lur T.1: Le Mage du prince**

Paris, Pocket (Science-fiction), 2010, 696 p.

Audrey NIXON

(FA) **Jennifer's body**

Paris, Milady, 2010, 185 p.

Roman adapté du film du même nom, écrit par Diablo Cody.

Jérôme NOIREZ

(R) (FA) **L'Empire invisible**

Paris, J'ai Lu (Fantastique), 2010, 215 p.

Naomi NOVIK

(R) (FY) **Téméraire T.2: Le Trône de jade**

Paris, Pocket (Fantasy), 2010, 503 p.

Fabien OLLIER et Nathalie VIALANEIX

(SF) **La Révolution du grand renoncement**

Cabris, Sullivan (Littératures actuelles), 2010, 187 p.

Quand l'homme renonce à parler de lui au « je », quand il s'efface au profit de l'expansion technique et marchande, alors le renoncement est total, et le virtuel plus fort que le réel.

Claire PANIER-ALIX

(R) (FY) **Sang d'Irah**

Paris, Le Pré aux clercs, 2010, 489 p.

Précédemment publié aux éditions Nestiveqnen.

Christoph RANSMAYR

(HY) **Dames et messieurs sous les mers: une histoire en images d'après sept planches en couleurs de Manfred Wakolbinger**

Paris, Corti (Merveilleux), 2010, 80 p.

Les sept protagonistes (y compris le narrateur, un calmar) de cet étrange ouvrage ont connu une vie terrestre humaine, mais vivent aujourd'hui dans l'élément marin. L'auteur creuse le mythe de la métamorphose.

Michel ROBERT

(R) (FY) **L'Agent des ombres T.2: Cœur de Loki**

(R) (FY) **L'Agent des ombres T.3: Sang-Pitié**

(R) (FY) **L'Agent des ombres T.4: Hors destin**

(R) (FY) **L'Agent des ombres T.5: Belle de Mort**

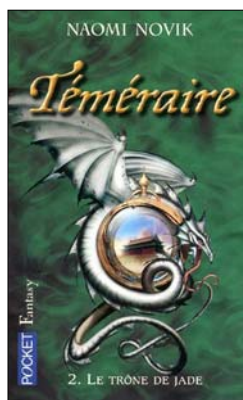
Paris, Mnémos (Icares), 2010, 357, 350, 334 et 377 p.

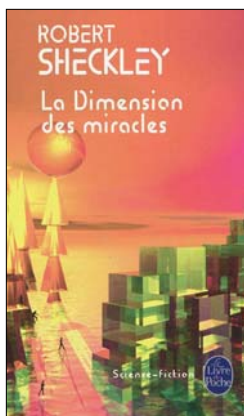
Nouvelles éditions augmentées.

Anne ROBILLARD et Martial GRISÉ

(FY) **Privilege de roi**

Longueuil, WELLAN (Roman), 2010, 246 p.





Journal de guerre qui narre les événements qui se sont produits lors de la première invasion du continent d'Enkidiev par les armées de l'Empereur Noir.

Anne ROBILLARD

(FY) **Les Héritiers d'Enkidiev T.1 : Renaissance**

Longueuil, WELLAN, 2010, 460 p.

Suite de la série des *Chevaliers d'Émeraude*.

Theodore ROSZAK

(R) (FA) **L'Enfant de cristal : une histoire de la vie enfouie**

Paris, Le Livre de Poche (Fantastique), 2010, 601 p.

Andrzej SAPKOWSKI

(FY) **La Saga du sorcelleur T.3 : Le Baptême du feu**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 372 p.

Malgré ses blessures, Geralt de Riv, le sorcelleur, se lance à la rescousse de Ciri, enlevée pour devenir l'épouse de l'empereur.

Robert J. SAWYER

(SF) **WWW. T.1 : Éveil**

Paris, Robert Laffont (Ailleurs et Demain), 2010, 403 p.

Grâce à une prothèse implantée pour lui redonner la vue, une jeune fille entre en communication avec le World Wide Web : celui-ci s'éveille à la conscience et devient une personne, tout en cherchant à comprendre notre monde.

Robert SHECKLEY

(R) (SF) **La Dimension des miracles**

Paris, Le Livre de Poche (Science-fiction), 2010, 253 p.

Kerrelyn SPARKS

(FA) **Bons baisers du vampire**

Varennes, AdA, 2010, 488 p.

La rencontre d'un vampire et d'une dentiste peut-elle déboucher sur une relation durable ? Difficile à dire, surtout si la dame est une cible de choix pour la mafia russe.

Theodore STURGEON

(R) (FA) **Un peu de ton sang**

Paris, Folio SF, 2010, 212 p.

Lee TANITH

(R) (FY) **Le Dit de la terre plate T.1 : Le Maître des ténèbres**

(R) (FY) **Le Dit de la terre plate T.2 : La Maîtresse des délires**

Paris, Mnémos (Icaries), 2010, 685 et 652 p.

Gilles THOMAS

(SF) **Julia Verlanger, l'intégrale T.4 : Les Portes de la magie**
Paris, Bragelonne (Les Trésors de la SF, 9), 2010, 664 p.

Rédition de l'œuvre de Julia Verlanger, qui publiait sous le nom de plume de Gilles Thomas : ce tome contient les romans **La Flûte de verre froid**, **La Porte des serpents** et **Les Cages de Beltem**, ainsi que deux nouvelles.

Estelle VALLS DE GOMIS

(FY) **Lancelot ou Le Chevalier trouble**

Rennes, Terre de brume (Bibliothèque arthurienne), 2010, 165 p.

L'histoire de Lancelot, depuis son enfance et son adolescence, revisitée par une auteure qui nous a plutôt habitués à des univers fantastiques sombres.

Lawrence WATTS-EVANS

(FY) **Les Chroniques d'obsidienne T.3: Le Venin du dragon**
Paris, Milady (Grand format fantasy), 2010, 523 p.

Les dragons poursuivent leur projet de domination du monde. Arlian continue la lutte, tout en se demandant si son combat aidera ou détruira l'espèce humaine.

David WEBER

(SF) **Cap sur l'Armageddon T.1: Sanctuaire**
Paris, Bragelonne, 2010, 666 p.

Nimue Alban s'est vue offrir par les partisans de la liberté une base secrète très sophistiquée, ainsi qu'un corps artificiel pouvant héberger ses souvenirs, émotions, etc.: sa mission, lutter contre les Gbabas, est à haut risque.

Tad WILLIAMS

(SF) **Autremonde T.8: Les Dieux de lumière**
Paris, Fleuve Noir (Rendez-vous ailleurs), 2010, 622 p.

Tandis que Renie tente désespérément, de l'intérieur, de sauver les enfants dans le coma au sein du jeu virtuel Autremonde, une policière et des informaticiens tentent depuis l'extérieur de délivrer ceux qui y sont prisonniers, victimes de l'Autre, le système qui régit l'Autremonde.

Robert Charles WILSON

(R) (SF) **Spin**
Paris, Folio SF, 2010, 609 p.

Gene WOLFE

(R) (SF) **Le Livre du long soleil T.1: Côté nuit**
Paris, Le Livre de Poche (Science-fiction), 2010, 316 p.

Gene WOLFE

(R) (SF) **Le Livre du nouveau soleil T.3: L'épée du lecteur**
Paris, Folio SF, 2010, 433 p.

Janny WURTS

(FY) **Les Guerres de l'ombre et de la lumière T.3:
L'Armée de Vaste-Marche**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 572 p.

Arithon tente de rejoindre les clans de Vaste-Marche pour en faire des alliés, tandis que la femme de son demi-frère Lysaer a été enlevée par un maître brigand. Arithon serait-il encore une fois mêlé à cette sombre histoire ?

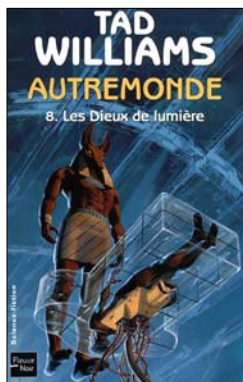
David ZINDELL

(FY) **Le Cycle d'Ea T.5: Le Jade noir**
Paris, Fleuve Noir (Rendez-vous ailleurs), 2010, 441 p.

Valashu est sûr d'avoir été trahi par un des siens. Le Seigneur des Mensonges a réussi à récupérer la Pierre de Lumière, obtenant ainsi le pouvoir absolu. Malgré la honte qui l'habite, Valashu a encore un espoir de sauver les Neuf Royaumes.

David ZINDELL

(R) (FY) **Le Cycle d'Ea T.3: Le Seigneur des mensonges**
Paris, Pocket (Fantasy), 2010, 431 p.



CHEN, Fanfan (ed.)

Fantastic Literature: Six Lectures

Taiwan, Laboratory of Fantastic Literature and the New Rhetoric Press/National Dong Hwa University, 2009, 225 pages.

CHIANG, Doug

Sci-Fi Art: créer un univers de science-fiction

Paris, Fleurus, 2009, 143 pages.

Éd. or.: *Mechanika: Creating the Art of Science Fiction*, 2008.

CHORDAS, Nina

Forms in Early Modern Utopia: The Ethnography of Perfection

Burlington (VT), Ashgate, 2010, 150 pages.

CHRAÏBI, Aboukar & Carmen RAMIREZ (eds.)

Les Mille et une nuits et le récit oriental

Paris, L'Harmattan (Approches littéraires), 2009, 476 pages.

COVERLEY, Merlin

Utopia

Harpندن (UK), Pocket Essentials, 2009, 160 pages.

COLLANI, Tania

Le Merveilleux dans la prose surréaliste européenne

Paris, Hermann (Savoir. Lettres), 209, 512 pages.

Thèse de doctorat remaniée, 2005.

DE HAVEN, Tom

Our Hero Superman on Earth

New Haven & London, Yale University Press (Icons of America), 2010, 240 pages.

DUBOST, Francis

Aspects fantastiques de la littérature narrative médiévale

Paris, Honoré Champion (L'Autre, l'Ailleurs, l'Autrefois, 15), 2010, 1064 pages.

DUGGETT, Tom

Gothic Romanticism: Architecture, Politics and Literary Form

New York, Palgrave Macmillan, 2010, 240 pages.

GOMEL, Elana

Postmodern Science Fiction and Temporal Imagination

New York, Continuum, 2010, 192 pages.

HEssel, Stephen & Michèle HUPPERTS (eds.)

Fear Itself: Reasoning the Unreasonable

Amsterdam & New York, et al., Rodopi, 2010, xiii, 178 pages.

KELSO, Sylvia

Three Observations and a Dialogue: Around and About SF

Seattle, Aqueduct Press (Conversation Pieces), 2009, 122 pages.

KRIPAL, Jeffrey J.

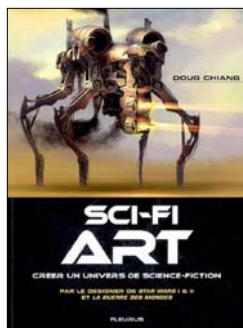
Authors of the Impossible: The Paranormal and the Sacred

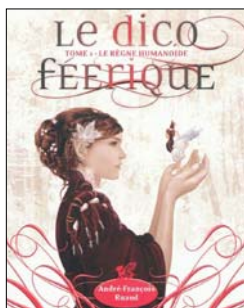
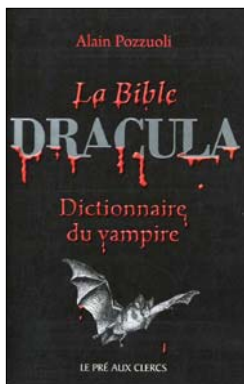
Chicago, University of Chicago Press, mai 2010, 320 pages.

LEE, Robert A.

Gothic to the multicultural: Idioms of Imagining in American Literary Fiction

Amsterdam & New York, Rodopi, 2009, 543 pages.





MERRICK, Helen

The Secret Feminist Cabal: A Cultural History of Science Fiction Feminism

Seattle (WA), Aqueduct Press, 2009, 360 pages.

MULVEY-ROBERTS, Marie (ed.)

The Handbook of the Gothic

New York, University Press, 2009, xxiii, 355 pages. Rééd.

NOBLE, Richard

Utopias

Cambridge, MIT Press (Documents of Contemporary Art), 2009, 240 pages.

PAIK, Peter Yoonsuk

From Utopia to Apocalypse: Science Fiction and the Politics of Catastrophe

Minneapolis, University of Minnesota Press, 2010, 232 pages.

POZZUOLI, Alain

La Bible Dracula: dictionnaire du vampire

Paris, Le Pré aux clercs, 2010, 653 pages.

PYRHÖNEN, Heta

Bluebeard Gothic: Jane Eyre and its Progeny

Toronto, Toronto University Press, 2009, 404 pages.

RUAUD, André-François

Le Dico féérique 1: Le Règne humanoïde

Lyon, Les Moutons électriques (Bibliothèque des miroirs, 6), 2010, 304 pages.

SAMUEL, Lawrence R.

Future: A Recent History

Austin, University of Texas Press, 2009, 244 pages.

VAN NESS, Sara J.

Watchmen as Literature A Critical Study of the Graphic Novel

Jefferson (NC), McFarland, 2010, 219 pages.

VISY, Gilles

Le Fantastique dans la littérature et le cinéma

Paris, Publibook (Essai français), 2010, 68 pages.

WASSON, Sarah

Urban Gothic of the Second World War: Dark London

New York, Palgrave Macmillan, 2010, 224 pages.

WENK, Christian

Abjection, Madness and Xenophobia in Gothic Fiction

Berlin, Wissenschaftlicher verlag Berlin, 2008, 287 pages.

YOUNGQUIST, Paul

Cyberfiction: After the Future

New York, Palgrave Macmillan, 2010, 272 pages.

À PROPOS DES AUTEURS

BAKER, Phil

The Devil is a Gentleman: The Life and Times of Dennis Wheatley

Cambs (UK), Dedalus Books, 2009, 699 pages.

BAPTISTE, Tracey

Stephenie Meyer

Philadelphia (PA), Chelsea House (Who Wrote What?), 2010, 112 pages.

BAXTER, Jeannette

J. G. Ballard : Contemporary Critical Perspectives

London & New York, Continuum, 2009, 151 pages.

BURNS, Tony

Political Theory, Science Fiction, and Utopian Literature: Ursula K. le Guin and *The Dispossessed*

Lanham (MD), Lexington Books, 2010, 330 pages.

CAVALLERO, Dani

The Mind of Italo Cavino: A Critical Exploration of his Thoughts and Writings

Jefferson (NC), NcFarland, 2010, 210 pages.

CHASSAGNOL, Monique (dir.)

Peter Pan

Paris, Autrement (Figures mythiques), 2010, 174 pages.

En collaboration avec Nathalie Prince et Isabelle Cani.

CLARK, Amy M.

Ursula K. Le Guin's Journey to Post-Feminism

Jefferson, (NC), McFarland (Critical Explorations in Science Fiction and Fantasy), 2010, 219 pages.

CLORE, Dan

Weird Words: A Lovecraftian Lexicon

New York, Hippocampus Press, 2009, 572 pages.

COURAU, Laurent

Twilight secret : le phénomène de A à Z

Monaco, Du Rocher (Vintage), 2009, 263 pages.

DICK, Ann R.

Search for Philip K. Dick, 1928-1982

Point Reyes Station (CA), Point Reyes Cypress Press, 2009, 256 pages.

EWERS, Hanns Heinz

Edgar Allan Poe : Essai

Paris, Le Visage vert/Zulma, 2009, 94 pages.

FOWKES, Katherine A.

The Fantasy Film

Hoboken (NJ), Wiley-Blackwell (New Approaches to Film Genres), 2010, 216 pages.

FUSCO, Mario

Chemins du désespoir. Essai sur Tommaso Landolfi.

Suivi de **Trois lectures.**

Paris, Honoré Champion, 2010, 192 pages.

GASQUET, Lawrence

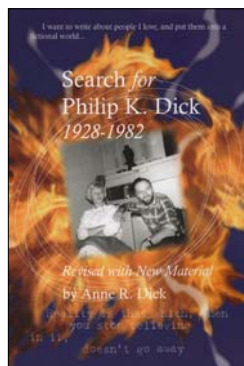
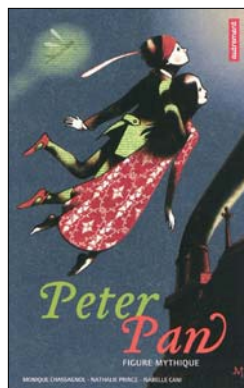
Lewis Carroll et la persistance de l'image

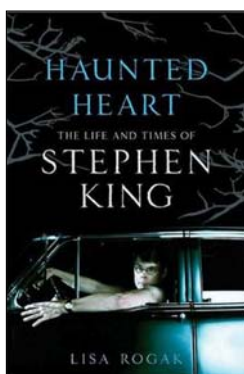
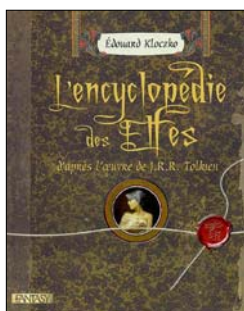
Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux (Gulf Stream), 2009, 304 pages.

GEORGE, Jodi-Anne

Beowulf (Reader's Guides to Essential Criticism)

New York, Palgrave Macmillan, 2010, 192 pages.





HOPKINS, Ellen (ed.)
A New Dawn: Your Favorite Authors on Stephenie Meyer's *Twilight* Series
 Dallas, BenBella Books, 2009, 186 pages.

IRWIN, William
***Twilight*: les secrets d'une saga fascinante**
 Champs-sur-Marne, Music and Entertainment Books, 2009, 216 pages.

IRWIN, William
Alice in Wonderland and Philosophy: Curiouser and Curiouser
 Hoboken (NJ), Wiley-Blackwell (The Blackwell Philosophy and Pop Culture Series), 2010, 240 pages.

KILLINGER, John
The Life, Death and Resurrection of Harry Potter
 Macon (GA), Mercer University Press, 2009, 164 pages.

KLOCZKO, Édouard J.
L'Encyclopédie des elfes: d'après l'œuvre de J. R. R. Tolkien
 Paris, Le Pré aux clercs (Fantasy), 2009, 182 pages.

LILJA, Hans-Ake
Lilja's Library: The World of Stephen King
 Forest Hill (MD), Cemetery Dance Publishers, 2010, 512 pages.

RICKELS, Laurence A.
I Think I Am: Philip K. Dick
 Minneapolis, University of Minnesota Press, 2010, 432 pages.

ROGAK, Lisa
Haunted Heart: The Life and Times of Stephen King
 New York, St Martin's Griffin, 2010, 336 pages.

SPEHNER, Norbert
Dracula (écrits sur Dracula et Bram Stoker en trois volumes)
Marginalia, hors série 10, 11, 12, janvier 2010, 32, 41 et 31 pages. Documents en ligne: www.scribd.com/marginalia.

SPEHNER, Norbert
Stephen King (écrits sur Stephen King en deux volumes)
Marginalia, hors série 13 et 14, février 2010, 29 et 32 pages. Documents en ligne: www.scribd.com/marginalia

SPENCER, Liv
Love Bites: The Unofficial Saga of *Twilight*
 Toronto, ECW Press, juin 2010, 160 pages.

THOMAS, Jeffrey E. & Franklin G. SNYDER (eds.)
The Law and Harry Potter
 Durham (NC), Carolina Academic Press, 2010, 422 pages.

CINÉMA & TÉLÉVISION

ANON
Torchwood: The Official Magazine Yearbook
 London, Titan Books, 2009, 94 pages.

BASSIL-MOROZOW, Helena Victor
Tim Burton: The Monster and the Crowd, a Post-Jungian Perspective
 New York, Routledge, 2010, 216 pages.

BISHOP, Kyle William

American Zombie Gothic: The Rise and Fall (and Rise) of the Walking Dead in Popular Culture

Jefferson (NC), McFarland, 2010, 247 pages.

CALLAGHAN, Richard

Assigned: The Unofficial and Unauthorized Guide to *Sapphire and Steel*

Prestatyn (UK), Telos Publishing, 2010, 200 pages.

Série de SF britannique, 1979-1982.

CHOI, Jinhee & Mitsuyo WADA-MARCIANO (eds.)

Horror to the Extreme: Changing Boundaries in Asian Cinema

Hong Kong, Hong Kong University Press (TransAsia: Screen Culture), 2009, ix, 273 pages.

CONRICH, Ian (ed.)

Horror Zone: The Cultural Experience of Contemporary Horror Cinema

London, I. B. Tauris, 2009, 320 pages.

DRAVEN, Danny

Filmmaker's Book of the Dead: How to make Your Own Heart-Racing Horror Movie

Oxford (UK), Focal Press, 2010, 328 pages.

FITZPATRICK, Liza

Avatar: le livre

Paris, L'Archipel, 2009, 105 pages.

Éd. or.: **The Art of Avatar: James Cameron's Epic Adventure**. Préface de Peter Jackson. Avant-propos de Jon Landau. Postface de James Cameron.

GRACEY, James

Dario Argento

Harpندن, Kamera Books, 2009, 160 pages.

HANTKE, Steffen

American Horror Film: The Genre at the Turn of the Millennium

Jackson, University Press of Mississippi, 2010, 275 pages.

HAYWARD, Philip (ed.)

Terror Tracks: Music, Sound and Horror Cinema

London, Equinox, 2009, x, 286 pages.

HILLS, MATT

Triumph of a Time Lord: Regenerating *Doctor Who* in the Twenty-First Century

London, I. B. Tauris, 2010, 256 pages.

IRELAND, Andrew (ed.)

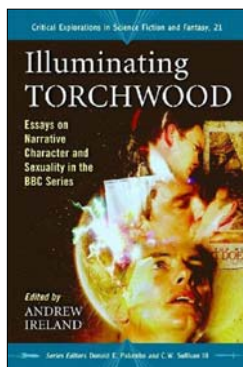
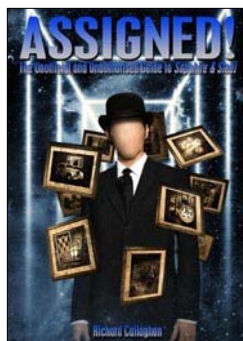
Illuminating *Torchwood*: Essays on Narrative, Character and Sexuality in the BBC Series

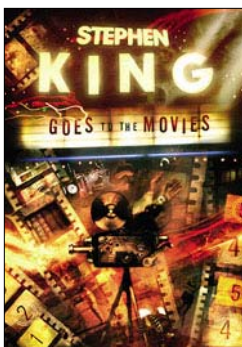
Jefferson (NC), McFarland (Critical Explorations in Science Fiction and Fantasy), 2010, 252 pages.

JOHNSON, David K. (ed.)

Heroes and Philosophy: Buy the Book, Save the Worlds

Hoboken (NJ), Wiley-Blackwell (The Blackwell Philosophy and Pop Culture Series), 2009, 320 pages.





KING, Stephen
Stephen King Goes to the Movies
 Burton (MI), Subterranean Press, 2009, 400 pages.

KRAMER, Peter
2001 : Space Odyssey
 London, British Film Institute (BFI Film Classics), 2010, 96 pages.

LIM, Bliss Cua
Translating Time: Cinema, The Fantastic, and Temporal Critique
 Durham (NC), London, Duke Univ. Press, 2009, xiv, 345 pages.

LUKAS, Scott A. & John MARMYSZ (eds.)
Fear, Cultural Anxiety, and Transformation: Horror, Science Fiction, and Fantasy Films Remade
 Lanham, Plymouth, Lexington books, 2009, vii, 301 pages.

MALLORY, Michael
Universal Studio Monsters: A Legacy of Horror
 New York, Universe Pub., 2009, 252 pages.

MELCHIOR, Ib & Robert SKOTAK
Six Cult Films from the Sixties
 Albany (GA), BearManor Media, 2009, 296 pages.

PARSONS, Paul
The Science of Doctor Who
 Baltimore (MD), The Johns Hopkins Univ. Press, 2010, 320 pages.

PERLICH, John & David WHITT (eds.)
Millennial Mythmaking: Essays on the Power of Science Fiction and Fantasy Literature, Films and Games
 Jefferson (NC), McFarland, 2010, 212 pages.

PORTER, Lynnette
Lost's Buried Treasures: The Unofficial Guide to Everything Lost Fans Need to Know
 Napierville (IL), Sourcebooks, 2010, 320 pages.

RICHARD, Andy
Asian Horror
 Harpenden (UK), Kamera Books, 2010, 160 pages.

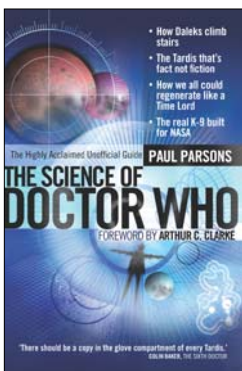
RILEY, Philip J. & R. C. SHERRIFF
Dracula's Daughter – An Alternate History for Classic Monsters
 Albany (GA), BearManor Media, 2009, 176 pages.

ROBB, Brian J.
Timeless Adventures: How Doctor Who Conquered TV
 Harpenden (UK), Kamera Books, 2009, 256 pages.

RUSSELL, T. Davies & Benjamin COOK
Doctor Who: The Writer's Tale. The Final Chapter
 London, BBC Books, 2010, 704 pages.

RUSSELL, Gary
The Torchwood Encyclopedia
 London, Random House UK, 2009, 192 pages.

SANDERS, Steven (ed.)
The Philosophy of Science Fiction Film
 Lexington, University of Lexington Press (Philosophy and Popular Culture), 2010, 240 pages.



SHALL, Andrew

Back to the Future

London, British Film Institute (BFI Film Classics), 2010, 120 pages.

TSIKA, Noah

Gods and Monsters

Vancouver (BC), Arsenal Pulp Press (Queer Film Classic), 2009, 120 pages.

VAZ, Cotta Mark

La Saga Twilight Tentation : le guide officiel du film

Paris, Hachette, 2009, 138 pages.

WOOD, Robert E.

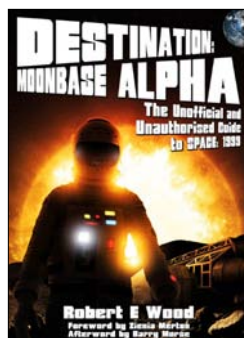
Destination : Moonbase Alpha : The Unofficial and Unauthorized Guide to Space : 1999

Prestatyn (UK), Telos Publishing, 2010, 300 pages.

WRIGHT, David C. & Allan W. AUSTIN (eds.)

Space and Time : Essays on Visions of History in Science Fiction and Fantasy

Jefferson (NC), McFarland, 2010, 224 pages.



LIBRAIRIE

PANTOUTE

Deux librairies
pour un choix
exceptionnel
en **science-fiction**

Saint-Roch

286, rue Saint-Joseph Est
Québec QC G1K 3A9
Tél.: (418) 692-1175

Vieux-Québec

1100, rue Saint-Jean
Québec QC G1R 1S5
Tél.: (418) 694-9748



www.librairiepantoute.com

Un site indépendant pour vos achats sécurisés en science-fiction



par
Christian SAUVÉ [CS]

The Book of Eli

De temps en temps arrive un film qui nous surprend, mais pas nécessairement dans le bon sens du terme. **The Book of Eli** ressemble tout d'abord à un clone de **The Road**, accélère en émule de **Mad Max** et se termine en apothéose spirituelle. Il est difficile d'examiner les failles de la fin du film sans révéler quelques rouages de l'intrigue, mais disons seulement ceci : certains éléments de la droite évangéliste seront très, très contents de cette œuvre.

Malgré ses aspects convenus, ce n'est pas un mauvais film. Les premières scènes nous installent dans un territoire post-apocalyptique familier. Une génération après un cataclysme sur lequel on ne s'étend pas, un homme seul (Denzel Washington) marche le long des routes du sud-ouest américain. Se défendant sans peine contre ceux qui l'attaquent, il marche dans l'espoir d'atteindre la côte ouest où, il en est convaincu, il saura à qui confier le livre dans son sac à dos. Disons qu'il s'agit de la section **The Road** du film. Aucune reconstruction de la société humaine n'a eu lieu depuis le cataclysme, et le monde dans lequel il progresse offre un mélange de barbarie et de petit totalitarisme. Lorsqu'il arrive dans une ville, on le regarde de travers jusqu'à ce qu'il puisse échanger des breloques précieuses contre un peu de courant électrique pour charger son iPod première génération. Que ceux qui ont fait une surdose de futurs post-apocalyptiques soient

prévenus : l'avenir blafard présenté ici n'a rien de bien mémorable ni de bien inspirant.

L'action devient plus soutenue lorsque le chef de la communauté où est temporairement hébergé notre protagoniste devine la nature du livre qu'il transporte et fait tout pour s'en emparer. Le film s'engage dans une veine plus apparentée à **Mad Max** alors que le protagoniste et sa nouvelle jeune protégée doivent se défendre contre des adversaires équipés d'automobiles. (Ne demandez pas d'où vient l'essence...) Poursuites, destruction domestique, échanges de coups de feu et retournements abrupts, tout cela est assez divertissant.

Puis survient la conclusion du film, avec une intervention divine qui laisse une impression de tricherie narrative, voire d'inutilité. Les dernières scènes basculent dans l'invraisemblable jusqu'à ce que même les spectateurs les plus indulgents finissent par rouler des yeux...

La réalisation des frères Hugues est bien menée et suffisamment dynamique pour capter l'intérêt. Le jeu de Denzel Washington est prenant, et ce même s'il finit par exposer son complexe d'évangéliste à tous. (Puisqu'il est également producteur associé, n'allons pas croire qu'il n'est « qu'un acteur » sur ce projet.) Et la conclusion a de quoi être mémorable, peu importe si elle ne tient pas debout. L'impression laissée par **The Book of**



Eli reste donc mitigée, comme un canular pris au sérieux. Le ton du film suggère qu'il est impoli de le prendre à la légère malgré le ridicule de la fin. Certaines répliques suggèrent que l'audience idéale du film est composée d'évangélistes avec un complexe de persécution, qui n'est peut-être pas le même public que celui des films d'action post-apocalyptiques. Le mélange est surprenant... mais les surprises ne sont pas toujours heureuses. [CS]

Repo Men

Les quelques personnes qui ont eu le plaisir de voir le nanar-kitch **Repo! The Genetic Opera** seront déjà familiers avec la prémisse de **Repo Men** : dans un monde futur où les transplantations d'organes synthétiques dispendieux sont monnaie courante, qu'arrive-t-il à ceux qui ne peuvent plus payer ? Des récupérateurs tranchent la question, ainsi que la peau, les viscères et les ligaments de ceux qui sont en retard dans leurs paiements mensuels !

Les créateurs de **Repo! The Genetic Opera** avaient choisi de traiter un sujet aussi particulier avec un mélange décalé d'opéra mélodramatique et de comédie noire susceptible de plaire aux amateurs d'expériences insolites. **Repo Men**, en revanche, se présente comme un film d'action sardonique. C'est un bien mauvais choix, car il est évident dès le départ, à voir notre prota-





goniste Remy (Jude Law) découper un organe synthétique à même un corps étendu sur la moquette d'un appartement, que le concept qui sous-tend ce film est fondamentalement ridicule. D'où le risque que même les amateurs de comédie noire aient de la difficulté à embarquer dans un film aussi sanglant et violent, avec un protagoniste aussi déplaisant. Car Remy est le pire de tous les récupérateurs d'organes, mais ses scrupules ne se développent qu'après avoir été lui-même rafistolé avec un cœur synthétique. Entre-temps, il faut être prêt à voir des récupérateurs s'électrocuter pour le plaisir, menacer des gens sur la rue, découper un rein à même la banquette arrière d'un taxi, en se demandant tout ce temps pourquoi ils sont si détestés. La chair est maltraitée comme dans les films de la série **Saw**, et un sentiment de dégoût progresse à mesure qu'avance l'histoire : en bout de ligne, ce sont essentiellement des tueurs en série mus par un système capitaliste hors de contrôle. Les rires suscités par **Repo Men** sont donc rares et n'ont souvent rien à voir avec le scénario du film ou sa réalisation. Par exemple, les spectateurs qui connaissent Toronto reconnaîtront son métro (avec logo inversé), son centre d'achat Eaton, ses tramways ou bien même ses rues de banlieue.

La grande ironie, c'est que le roman d'Éric Garcia sur lequel est « basé » le film (il s'agit plutôt d'un cas étrange de développement parallèle, explique l'auteur dans un appendice du livre)

traite des mêmes sujets et paraît pourtant bien plus acceptable. Évidemment, il y a une différence entre lire « je pris son pancréas » et assister à toutes les étapes dégoulinantes de la procédure. De plus, le troisième acte de plus en plus loufoque du film est tout à fait différent dans le roman.

Domage. Les comédies aussi noires que **Repo Men** marchent toujours sur des œufs. Les acteurs font un bon travail et la réalisation est compétente ; de temps en temps, le film fait preuve d'un peu d'imagination, comme cette scène où des amoureux se palpent l'intérieur de leur corps, ou encore cet épilogue impitoyable qui explique le côté de plus en plus déjanté d'un troisième acte interminable. Mais il n'atteint jamais une profondeur capable de faire pardonner ses excès. [CS]

Legion

Parfois seul le ridicule assumé peut sauver un film du complet désintérêt. C'est le cas avec **Legion**, qui réussit à surnager dans notre mémoire malgré une panoplie d'éléments a priori peu prometteurs.

La prémisse n'est pas compliquée. Un Dieu soudainement vengeur a décidé d'en finir avec l'humanité. Il cause des catastrophes diverses et dépêche ses anges pour terminer la besogne. Les détails de ce plan restent flous, d'autant plus que l'action est circonscrite à un petit café au milieu du désert dans le sud-ouest



des États-Unis. C'est là qu'une jeune femme enceinte se retrouve au milieu d'un combat entre un ange renégat venu sauvegarder l'humanité en protégeant l'enfant qu'elle porte, et les serviteurs de Dieu qui veulent le contraire.

Tout cela se révèle rapidement n'être qu'un prétexte pour enfermer une douzaine de personnages dans un café avec des armes automatiques, prêts à se défendre contre des hordes de monstres que l'on pourrait tout aussi bien appeler zombies. Entre Paul Bettany en ange protecteur et Dennis Quaid comme propriétaire endurci dudit café assiégé, il est impossible de prendre au sérieux une seule seconde de **Legion**, ce qui nous épargne la nécessité de réfléchir sur l'omnipotence de Dieu, ou bien de sa capacité à mener ses objectifs à l'aide de plans aussi invraisemblables.

Il n'est pas déplaisant de constater que le film passe un peu plus de temps que l'on pourrait espérer à introduire ses personnages et leur permettre de respirer. Entre l'affrontement avec une mémé aux crocs acérés qui rampe au plafond, ou celui avec un vendeur de crème glacé transformé en mutant aux longs membres, ils auront besoin de tout le temps et toute l'artillerie lourde à leur disposition. La trop longue finale comporte un combat entre deux anges, dont un doté d'authentiques ailes de tôle acérée.



Legion n'est pas un bon film, mais on retrouve dans cette production de série B un peu plus de matériel amusant à se mettre sous la dent que d'habitude. Le dérapage de la mythologie chrétienne fait sourire par son côté iconoclaste et lorsque l'intrigue menace de s'écrouler sous le poids des invraisemblances, il y a toujours quelque chose pour nous rappeler que tout cela est profondément ridicule et, de par le fait même, ne mérite pas d'être examiné de trop près. Contrairement à **The Book of Eli**, tellement sérieux qu'il finit par craquer sous le poids de ses propres absurdités, **Legion** garde un sourire en coin et sait se faire pardonner. [CS]

The Lovely Bones

On pourrait s'attendre à ce qu'un film narré par une jeune adolescente assassinée et présentant de nombreuses scènes de sa vie au purgatoire appartienne au genre fantastique, et donc mérite d'être mentionné dans les pages de **Solaris**. Or s'il est vrai que **The Lovely Bones** utilise certains outils du fantastique et du polar, l'enjeu dramatique est résolument *mainstream*.

Le roman du même titre d'Alice Sebold avait fait fureur lors de sa parution en 2002. Il raconte les conséquences du meurtre de Suzie Salmon par un pédophile tueur en série : conséquences sur la famille et les amis de la victime, mais aussi sur toute la communauté. Il est narré par la jeune victime elle-même, qui





bénéficie d'un point de vue omniscient facilité par sa présence dans un purgatoire de sa propre création. Elle parle directement au lecteur en expliquant l'enquête policière, les troubles familiaux et l'oubli inévitable des gens affectés par sa disparition. Mais alors que progresse l'enquête et que Suzie tente de communiquer avec le monde des vivants, l'intérêt d'Alice Sebold s'éloigne du meurtrier pour s'intéresser aux conséquences du crime, sur la façon dont tous ont été affectés et sur les moyens qu'ils prennent pour accepter ce qui s'est passé.

Pour les amateurs de polar, quelle déception ! Le crime n'est pas entièrement résolu, le criminel court toujours, les enquêtes de la famille et des policiers ne mènent à rien de concret.

Pour les amateurs de fantastique, quelle déception ! Suzie ne revient pas à la vie, ne révèle pas l'identité de son tueur à sa sœur, ne peut reconforter son père paralysé par le deuil.

Et pourtant, Sebold réussit son pari : le livre est profondément satisfaisant d'une tout autre manière, discutant de manière éloquente et subtile des mécanismes par lesquels les gens peuvent apprendre à accepter même les pires cauchemars.

Aux commandes de l'adaptation cinématographique, le premier aspect dont Peter Jackson s'est débarrassé est la subtilité. Malgré sa part de bons moments (certaines images sont spectaculaires ; certains passages suscitent la réflexion) il a mis l'emphasis sur les séquences d'horreur ou de suspense, maintenant interminables au point de sembler ridicules, comme dans **King Kong**.

C'est ainsi qu'un livre délicat, subtil et prenant s'est transformé en un film maladroit, excessif et exaspérant, qui finit par détruire une bonne partie de la richesse d'une œuvre d'origine. La couronne post-**Lord of the Rings** de Peter Jackson commence à se ternir, comme quoi même un réalisateur avec **Heavenly Creatures** sur sa feuille de route peut commettre des erreurs spectaculaires. [CS]

Percy Jackson & The Olympians 1: The Lightning Thief

Que ceux qui s'ennuyaient du premier film des séries *Harry Potter* ou *Narnia* se réjouissent: ce premier opus adapté d'une série de livres de Rick Riordan leur ressemble tellement qu'on a l'impression que le film a été réalisé en mode *autopilot*. Les mauvaises langues susurreront qu'avec Chris Columbus aux commandes, c'est du pareil au même... surtout lorsqu'on se rappelle que Columbus a également réalisé des deux premiers *Harry Potter*.

Lorsqu'un jeune homme troublé découvre que son père absent n'est nul autre que le dieu grec Poseidon, il est amené à un camp où s'entraînent les rejetons divins comme lui, et finit par mériter l'affection de son père en déjouant un complot mettant en danger le monde au complet. On a donc compris qu'au niveau de l'intrigue, il n'y a rien dans ce premier volet de série qui frappe par sa nouveauté. Au contraire, on reste étonné du





manque de subtilité de la structure narrative, de type « collectionnez les coupons », alors que les trois comparses parcourent les États-Unis pour obtenir les trois perles et le portail nécessaire à leurs quêtes. Ceux qui se demandaient jusqu'à quel degré on pouvait schématiser le cinéma fantastique pour jeunes auront leur réponse.

Il reste tout de même un certain intérêt à voir la manière dont auteur et scénariste parviennent à intégrer la mythologie grecque à un environnement contemporain. On déjoue la méduse en utilisant le dos réfléchissant d'un iPod. L'Olympe est accessible à partir du sommet de l'Empire State Building. Un casino de Las Vegas s'avère le repaire des lotophages. Mercure vole à l'aide d'espadrilles ailées. Et Hades, bien sûr, vit à Hollywood. De plus, une panoplie d'acteurs familiers entoure les trois héros adolescents : Uma Thurman joue Méduse, alors que Rosario Dawson incarne une Persephone ennuyée ; Steve Coogan est Hades alors que Pierce Brosnan est transformé en centaure. Bref, même si la structure du film est grossière à en pleurer, les détails amusent et font de ce premier **Percy Jackson** un visionnement acceptable si, malgré vos meilleurs efforts, c'est ce film qui a été choisi par le reste de la famille lors de votre visite au club vidéo. [CS]

The Crazies

Avertissement : le gouvernement n'hésitera pas à vous tuer pour se sauver de l'embarras. Imprégnez ce message de l'atmosphère glauque et nihiliste de film d'invasions de zombies, et vous aurez une bonne idée du concept derrière **The Crazies**, un remake d'un film de 1973 de Romero qui n'est pas passé à l'histoire. On pourrait même arguer, une fois n'est pas coutume, que ce remake est meilleur que l'original.

Le tout commence de manière bien sage. Dans une petite ville ordinaire du *Midwest*, le shérif (Timothy Oliphant) est bien connu et apprécié de ses citoyens, qui n'hésitent pas à lui offrir un verre. Mais alors qu'un de ses concitoyens fait irruption en pleine partie de base-ball en brandissant une carabine, il se voit forcé de l'abattre au vu de tous. Sa réputation en prend un coup, mais la question essentielle demeure : qu'est-ce qui a fait disjoncter l'homme ? est-ce que ça risque de se reproduire ?

Nous savons dès le prologue que la ville sera en feu quarante-huit heures plus tard. Ce que nous apprenons lors de très courtes conversations entre les personnages et les représentants de l'ordre, c'est qu'un virus a accidentellement été déversé dans le plan d'eau de la ville, et que celui-ci transforme les citoyens en maniaques homicidaires. Personne ne sera surpris d'apprendre que c'est un projet de l'armée pour produire des super-soldats.





C'est tout à l'honneur du réalisateur Breck Eisner d'avoir réussi à transformer un concept convenu et un scénario généralement ordinaire en un film sensiblement plus intéressant que la moyenne des films d'horreur que l'on voit apparaître et disparaître en salles. **The Crazies** se démarque par ses scènes d'action, lorsque ses personnages principaux sont en danger. Scie rotative galopante, fourche, lave-auto, moissonneuse-batteuse et explosion nucléaire ne sont que quelques-uns des périls déployés dans ce film, et la vigueur de la réalisation permet de pardonner certaines indulgences cinématographiques, telle une station-service complètement vide qui s'avère grouillante de zombies quelques instants plus tard.

Il est à espérer que Breck Eisner aie des projets plus intéressants à se mettre sous la dent afin de démontrer s'il est capable de réaliser autre chose que cet exercice de style, qui incidemment a été produit par Participant Media, une compagnie de production engagée qui a aussi financé des projets plus sérieux tels **An Inconvenient Truth**, **Syriana** et **Fast Food Nation**. On ne peut s'empêcher de leur souhaiter d'avoir fait beaucoup d'argent avec cette production. [CS]